

# LES ORDINATEURS DE THOMSON COMPUTING SONT PRODUITS À PONTAULT-COMBAULT

*Farid Zouaoui*

**Relancée en 2013, la célèbre marque française d'informatique assemble désormais certains de ses produits en Seine-et-Marne.**



C'est ce qui s'appelle une relocalisation réussie. En janvier 2020, le Coronavirus commence à faire des ravages en Chine et la production industrielle s'arrête net. Alerté par ses partenaires chinois, Stéphane Français, le bien nommé, patron de Group SFIT (maison mère de Thomson Computing créée en 2012), envisage alors de rapatrier une partie de l'assemblage de ses ordinateurs. La relocalisation est effective en juin avec les service après-vente (SAV) et recherche et développement, qui migrent dans les ateliers de Pontault-Combault. Une douzaine de techniciens et d'ingénieurs est recrutée. La machine est en route. Près d'un an plus tard, les voyants sont au vert. Fin 2020, un ordinateur sur deux vendus à moins de 300

euros était un Thomson (37 % de parts de marché). A la faveur de la crise sanitaire et de sa stratégie commerciale, l'ancien fleuron de l'informatique tricolore vit une véritable renaissance. Son chiffre d'affaires a explosé, passant de 30 000 euros en 2013, au moment de son rachat par Stéphane Français (dont le père a travaillé 30 ans chez Thomson), à 60 millions d'euros en 2020. Même chose pour le carnet de commandes qui s'étoffe largement. Une belle santé économique qui traverse les frontières avec une présence dans 15 pays. Euphorique, Stéphane Français table, pour cette année, sur un chiffre d'affaires de 90 à 100 millions d'euros. Employant actuellement 35 salariés, il ambitionne 28 nouvelles embauches d'ici 2023 et l'arrivée de 19 stagiaires. Désormais partenaire de Qualcomm, géant américain de la technologie sans fil, l'entreprise de Pontault-Combault devrait « sortir » ses premiers ordinateurs portables équipés de puces 4G/5G dans quelques semaines. Un grand bond en avant selon son PDG : « Ces PC représentent le futur de l'informatique. Nous sommes fiers d'avoir la confiance de Qualcomm pour figurer parmi les premiers à commercialiser cette technologie.

Grâce à cette innovation et à la montée en gamme de nos produits, nous comptons bien rayonner dans le monde entier. »

Pour ce projet de relocalisation, dont le coût s'élève à 1, 8 million d'euros, Group SFIT bénéficie de l'aide de la Région Île-de-France. Dans le cadre de son plan de relance "PM'UP", cette dernière a versé 400 000 euros et au début de ce mois, Ha-mida Rezeg, sa vice-présidente, s'est rendue à Pontault-Combault pour visiter les locaux. Outre la Région, l'entreprise pontelloise peut aussi compter sur le soutien de Teddy Riner. Depuis 2016, la star mondiale du judo est, en effet, actionnaire à hauteur de 600 000 euros. Un renfort de choix et de poids.

